



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

KOE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

KODDE, (Jean, Adrien & Gilbert Vander-) *voyez* CODDE.

KOEBERGER, (Wenceslas) premier architecte des archiducs Albert & Isabelle, à Bruxelles, né à Anvers en 1560, étudia l'architecture & la peinture sous Martin de Vos, & alla perfectionner son goût en Italie, où il séjourna quelque tems. De retour dans sa patrie, Koeberger construisit plusieurs églises à Bruxelles, à Louvain, à Anvers & ailleurs; il dessécha les marais des environs de Dunkerque & de Bergues-St. Vinox, fit écouler dans la mer, plusieurs eaux dormantes, qui infectoient l'air du canton; bâtit des fontaines, & eut beaucoup de part à l'établissement & à la construction des Monts-de-Piété, dont il obtint la surintendance générale. Cet artiste, mort en 1630, à Bruxelles, étoit encore versé dans la connoissance des médailles. Il avoit composé un ouvrage considérable sur la peinture, l'architecture, la sculpture, les images des dieux & les médailles impériales, dont on ignore le sort. En 1621, il publia en flamand à Malines, une *Apologie des Monts-de-Piété*, in-4^o.

KOEGLER, (Ignace) né à Landsberg en Bavière en 1660, entra chez les Jésuites en 1696, & se distingua particulièrement dans l'étude des mathématiques, qu'il enseigna avec beaucoup de réputation dans l'université d'Ingolstadt. Ayant désiré de se dévouer aux travaux des missions étrangères, il fut envoyé à la Chine en 1715, où il devint président du

tribunal des mathématiques, & mandarin dans le tribunal des Rites. Il jouit de la confiance & de la considération de l'empereur Yung-Ching, au point que durant la grande persécution que ce prince exerça contre les chrétiens, le P. Koegler fut presque le seul qui put calmer ses fureurs. Ses forces commençant à s'épuiser, il obtint pour associé dans sa place de président de mathématiques, le P. Augustin Hallerstein, qui le remplaça après sa mort. Il mourut à Peckin en 1746, à l'âge de 66 ans. L'empereur lui fit faire des obseques magnifiques. Ses *Observations astronomiques*, recueillies par le P. Hallerstein, & envoyées à Vienne, ont été imprimées dans cette ville avec celles du P. Hallerstein, par les soins du P. Hell, 1768, 2 vol. in-4^o.

KOEMPFER ou COEMPFER, (Engelbert) médecin & voyageur célèbre, né en 1651, à Lemgow, en Westphalie, d'un ministre, passa en Suede, après s'être adonné pendant quelques années à l'étude de la médecine, de la physique & de l'histoire naturelle. On le sollicita vivement de s'arrêter dans ce royaume; mais sa passion extrême pour les voyages lui fit préférer à tous les emplois qu'on lui offrit, la place de secrétaire d'ambassade, à la suite de Fabricé, que la cour de Suede envoyoit au roi de Perse. Il partit de Stockholm en 1683, s'arrêta 2 mois à Moskou, & passa 2 ans à Ispahan, capitale de Perse. Fabricé voulut l'engager à révenir avec lui en Europe; mais son goût pour les voyages augmentant les

connoissances qu'il acquéroit, il se mit sur la flotte de la compagnie Hollandoise des Indes Orientales, en qualité de chirurgien en chef. Koëmpfer fut à portée de satisfaire sa curiosité; il poussa ses courses jusqu'au royaume de Siam & au Japon. De retour en Europe en 1693, il se fit recevoir docteur de la faculté de Leyde, & revint dans sa patrie. La composition de divers ouvrages, la pratique de la médecine, & l'emploi particulier de médecin du comte de la Lippe, son souverain, l'occupèrent jusqu'à sa mort, arrivée en 1716. Parmi les ouvrages de cet observateur, on distingue: I. *Amanitates exoticæ* 1712, in-4°, avec un grand nombre de figures. Cet ouvrage entre dans un détail curieux & satisfaisant sur l'histoire civile & naturelle de la Perse, & des autres pays orientaux. II. *Herbarium ultra Gangeticum*. III. *Histoire naturelle, ecclésiastique & civile de l'empire du Japon*, en allemand; traduite en anglois par Scheuchzer; & en françois sur cette version, en 1729, en 2 vol. in-fol. avec quantité de figures, & en 3 vol. in-12, avec les cartes seulement. Cette *Histoire* n'est qu'un amas de matériaux informes, sans suite & souvent sans ordre, & l'auteur étoit bien éloigné de donner à ses Journaux & à ses Mémoires le titre imposant, sous lequel on les a imprimés après sa mort; il les a remplis des préjugés de sa secte, & l'histoire sous sa plume prend souvent la forme d'une satyre contre les Catholiques. Il ne rougit pas de ca-

lomnier d'une manière atroce l'Eglise naissante du Japon, qui a reproduit avec le courage des martyrs toutes les vertus des premiers Chrétiens. Le P. Charlevoix a mis au jour une infinité de ses erreurs, contradictions & assertions qui ne peuvent être sans mauvaise foi: il prouve son ignorance dans l'histoire, comme la gaucherie de ses vues en politique. IV. *Le Recueil de tous les autres Voyages*, Londres, 1736, en 2 vol. in-fol., avec figures. On y trouve des descriptions plus exactes que toutes celles qui avoient paru avant lui de la cour & de l'empire de Perse, & quelques autres contrées orientales.

KOENIG, (Daniel) Suisse de nation, mort à Rotterdam en 1727, à 22 ans, des coups qu'il reçut à Franeker. La populace l'entendant parler françois, le prit pour un espion de la France, & l'eût mis en pieces, si le sénat académique ne l'avoit arraché à cette troupe mutinée; les blessures qu'il reçut le mirent au tombeau quelques mois après. On lui doit la *Traduction latine des Tables*, que le docteur Arbuthnot mit au jour sur les monnoies des anciens, 1727, in-4°. Cet ouvrage ne fut publié qu'en 1756, in-4°, par Reitz, professeur à Utrecht, qui l'orna d'une préface curieuse & utile.

KOENIG, (Samuel) frere du précédent, né en 1712, se fit connoître de bonne heure par ses talens pour les mathématiques. Il alla demeurer quelque tems au château de Cirey, avec la marquise du Châtelet, & lui donna des leçons. Il ob-

tint ensuite une chaire de philosophie & de droit naturel à Franeker, 1744. En 1747, on joignit à cette place celle de professeur des mathématiques. Il passa ensuite à La Haye pour être bibliothécaire du prince Stadhouder, & de la princesse d'Orange. L'académie de Berlin se l'associa, & le rejeta ensuite de son sein. On fait à quelle occasion Koënic disputa à Maupertuis sa découverte du *Principe universel de la moindre action*. Il écrivit contre lui, & cita, en le réfutant, un fragment d'une lettre de Leibnitz, dans laquelle ce philosophe disoit avoir remarqué que, dans les modifications du mouvement, l'action devient ordinairement un *maximum*, ou un *minimum*. Maupertuis fit sommer son adversaire par l'académie de Berlin, de produire l'original de cette Lettre; l'original ne se trouvant plus, le philosophe Suisse fut condamné par l'académie. Toute l'Europe a été instruite des suites de cette querelle. Koënic en appella au public, & son *Appel*, écrit avec cette chaleur de style que donne le ressentiment, mit plusieurs personnes de son côté: le récit qu'on lit de cette affaire dans la première *Vie* de Frédéric II, lui est favorable. En général, quand un différend se décide par autorité, quand le manège des cours ou des académies intervient dans le jugement, les préjugés sont en faveur du condamné. « Rien, dit un auteur moderne, ne nuit plus à une cause quelconque dans l'opinion publique, que l'intervention de l'autorité & de

» la force. Si de deux hommes
» qui ont un différend, l'un
» est appuyé de la cour, &
» ne rougit point d'employer
» les moyens de violence, qui
» dans ces foyers d'iniquité
» sont toujours prêts, on peut
» être foncièrement convaincu
» que son adversaire a pour lui
» la justice & la raison ». On a de Koënic d'autres ouvrages. Il mourut en 1757, regardé comme un des plus grands mathématiciens de ce siècle.

KOENIG, (George-Mathias) né à Altdorf en 1616, mort dans cette ville en 1699, fut professeur en poésie & en langues latine & grecque, & bibliothécaire de l'université de sa patrie. La plupart des savans ne le connoissent guere que par sa *Bibliotheca vetus & nova*, gros in-fol., publié en 1678. Cet ouvrage méritoit d'être plus soigné. Ce qu'il dit des auteurs, est ou superficiel ou inexact, & a été relevé en grande partie par Jean Mollerus. — Son pere George KOENIG, natif d'Amberst, mort en 1654, à 64 ans, fut professeur de théologie à Altdorf, & a laissé un *Traité des Cas de Conscience*, in-4°, 1675, & d'autres livres théologiques.

KOENIG, (Emmanuel) célèbre médecin, professeur de physique & de médecine à Bâle sa patrie, mourut en 1731, à 73 ans, après avoir publié plusieurs ouvrages sur son art, qui décelent une vaste lecture. Le plus connu est son *Regnum minerale, generale & speciale*, Bâle, 1703, in-4°; qui fut suivi du *Regnum vegetabile*, Bâle, 1708, in-4°; & du *Regnum animale*, 1703, in-4°.

KOERTHEN, (Jeanne) femme d'Henri Bloïck, née à Amsterdam en 1650, morte en 1715, réussissoit à jeter en cire des statues & des fruits, à graver sur le verre, à peindre en détrempe; mais elle excelloit principalement dans la découpure. Tout ce que le graveur exprime avec le burin, elle le rendoit avec ses ciseaux. Elle exécutoit des paysages, des marines, des animaux, des fleurs & des portraits d'une ressemblance parfaite. Ses ouvrages sont d'un goût de dessin très-correct; on ne peut mieux les comparer qu'à la maniere de graver de Mellan. En les collant sur du papier noir, le vide de la coupe représentoit les traits comme du burin ou de la plume. C'est peut-être là l'origine de ces portraits grossièrement découpés, dont la folie a succédé parmi nous à celle des Pantins.

KOLBE, célèbre voyageur, a publié une très-bonne *Description du Cap de Bonne-Espérance*, Amsterdam, 1741, 3 vol. in-8°. très-préférable à celle de M. le Vaillant, & même à celle de Sparman (voyez le *Journal hist. & littér.* 1790, p. 452). — Il ne faut pas le confondre avec le P. KOLBE, Jésuite, dont on a une bonne histoire abrégée des papes, intitulée : *Series Romanorum Pontificum*.

KORNMAN, (Henri) jurisconsulte Allemand, publia divers livres au commencement du 17^e. siècle. I. *Templum naturæ, seu De miraculis quatuor Elementorum*, Darmstadt, 1611, in-8°. II. *De miraculis vivorum*, Kirchem, 1614, in-8°. III. *De miraculis mortuo-*

rum, 1610, in-8°. Ces trois ouvrages, sur tout les 2 derniers, sont curieux & difficiles à trouver. IV. *De Virginitatis jure*, 1617, in-8°. V. *Linea amoris*, 1610, in-8°. Quoique ce livre & le précédent soient superficiels, il y a des choses qui supposent des recherches.

KORTHOLT, (Christian) né en 1633 à Burg, dans l'isle de Femenen, professeur de grec à Rostock en 1662, devint vice-chancelier perpétuel & professeur de théologie dans l'université nouvellement fondée à Kiel. Il mourut en 1694, à 61 ans, avec la réputation d'un homme érudit. On a de lui : I. *Tractatus de calumniis Paganorum in veteres Christianos*, Kiel, 1698, in-4°. ; ouvrage curieux & intéressant pour ceux qui aiment la Religion. II. *Tractatus de origine & natura Christianismi ex mente Gentilium*, Kiel, 1672, in-4°. : livre non moins curieux que le précédent. III. *Tractatus de persecutionibus Ecclesiæ primitivæ, veterumque Martyrum cruciati-bus*, Kiel, 1689, in-4°. IV. *Tractatus de Religione Ethnicâ, Mahummedanâ & Judaicâ*, in-4°. , Kiel, 1665. V. *De CHRISTO crucifixo, Judæis scandalo, Gentilibus stultitiâ*, Kiel, 1678, in-4°. VI. *De tribus Impostoribus magnis liber, Edoardo Herbert, Thomæ Hobbes & Benedicto Spinozæ oppositus*, dont la meilleure édition est de 1701, in-4°. , par les soins de Sébastien, son fils. L'auteur de ces savans ouvrages se déshonora par des *Traité*s de controverse, dont les titres annoncent le fanatisme & la fureur. *Le Papisme*